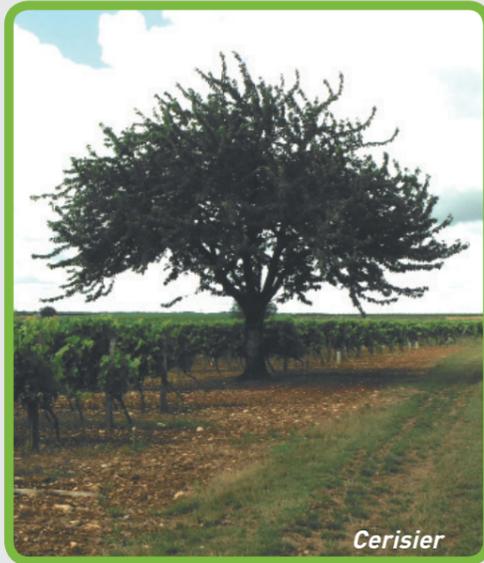


Choix des espèces

Il conviendra de choisir des essences rustiques. Certaines espèces sont particulièrement adaptées : cerisier, cormier, pêcher (pêche de vigne) ou noyer favorisent la présence d'auxiliaires de la vigne et enrichissent ainsi la biodiversité. Proche d'un rang de vigne, une espèce non adaptée peut être trop consommatrice d'eau et limiter la croissance de la vigne. Elle peut en outre modifier le pH du sol et le rendre impropre à la vigne. A l'opposé, des espèces adaptées et bien localisées ne sont aucunement gênantes au rendement du vignoble. Certaines espèces, enfin, sont fragiles et demandent beaucoup d'entretien.



Cerisier



Noyer

Emplacement

Le meilleur emplacement pour les arbres isolés est celui où ils gênent le moins la gestion du vignoble. L'ombre projetée par le feuillage ne perturbe que rarement la croissance de la vigne : sa surface est modeste quand elle pourrait être la plus incommode (soleil au zénith), et elle se déplace trop vite pour être un écran handicapant pour le mûrissement du raisin. Selon l'orientation des parcelles, si les arbres sont bien placés dans les zones herbeuses (tournières) l'ombre sera majoritairement projetée sur ces secteurs non cultivés et non sur les vignes.

Des aides à l'accompagnement de l'arbre champêtre

Des aides financières sont accordées par les Conseils Généraux Charente et Charente-Maritime pour la plantation des haies et des éléments arborés.

Au sein des Chambres d'agriculture, des conseillers spécialisés sur l'arbre champêtre, en lien avec les conseillers viticulture, vous accompagnent dans la réalisation de vos projets de plantation et dans le montage du dossier de demande d'aides.

Parce que la biodiversité est un atout pour notre vignoble, parce qu'elle représente un service gratuit et disponible pour tous, faisons lui confiance, préservons-là et utilisons-la !



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION
DE LA PÊCHE
DE LA RURALITÉ
ET DE L'AMÉNAGEMENT
DU TERRITOIRE

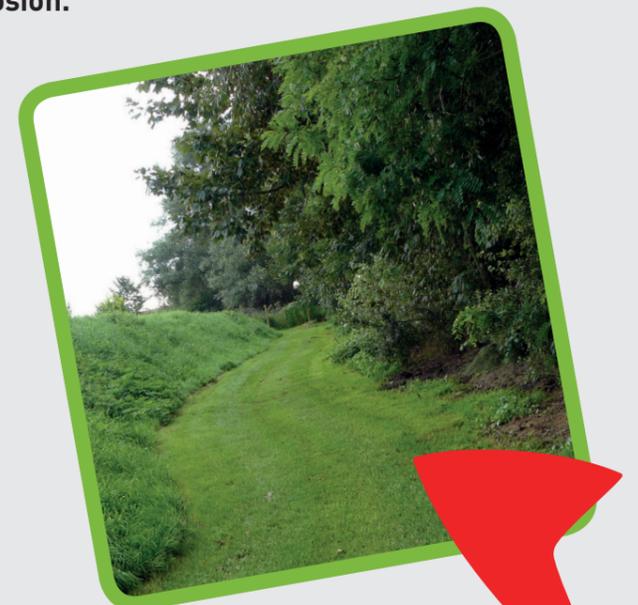
avec la contribution financière du
compte d'affectation spéciale
"Développement agricole et rural"



LISIÈRES ET ARBRES ISOLÉS

Les lisières sont par définition présentes partout où il y a des zones boisées. Leur rôle dans le maintien de la biodiversité dépend très fortement de leur structure et de leurs modalités d'entretien. Or, souvent, les lisières sont affectées tant au niveau de leur importance que de leur qualité. Les petits bosquets qui constituent un linéaire important de lisières ont tendance à disparaître au profit de l'agriculture. L'ourlet herbeux et buissonnant est souvent absent ou insuffisamment large en bordure de terres cultivées. La prise en compte de ces éléments dans les pratiques culturales permet aux lisières de jouer totalement leur rôle d'abri et de couloir écologique pour de nombreuses espèces.

Pour leur part, les arbres isolés contribuent fortement à la qualité du paysage. Ils rendent également de nombreux autres services, aussi bien comme refuge et source de nourriture pour une faune variée que pour l'amélioration de la qualité de l'air et la lutte contre l'érosion.



LISIÈRES

La lisière étant le premier élément que l'on voit du bois ou de la forêt, depuis l'extérieur, sa **qualité paysagère** est importante : une lisière avec des buissons, divers quant aux couleurs et à la forme, attire le regard. Les lisières constituent une zone de transition entre les bosquets, les bois, la forêt et les milieux ouverts non boisés tels que les vignes, les prairies, les surfaces cultivées et les friches. Elles représentent pour de nombreuses espèces un **espace vital**.

La lisière est la zone d'interface entre deux milieux voisins. C'est un milieu riche en espèces animales et végétales. C'est également un corridor propice à la circulation. Son impact écologique est fort pour une surface modérée.

Bien étagée et bien éclairée, **elle favorise la biodiversité et accueille de nombreuses espèces**, propres à cette zone de transition, mais aussi des espèces à la fois forestières et de milieu ouvert : gibier, abeille, pic épeiche, lézard vivipare, pipit des arbres, fauvette...

Certains animaux l'utilisent comme refuge ou source de nourriture. Ainsi les lisières sont le terrain privilégié des chauves-souris et de certaines espèces d'oiseaux qui viennent y chasser. Ce milieu ensoleillé présente une végétation diversifiée (végétaux herbacés et arbustifs). La flore y est variée, avec notamment parfois les orchidées (orchis singe, ophrys abeille, etc).



Gestion des lisières



La recommandation est de **ne jamais effectuer de coupes rases des lisières**, mais de les jardiner.

Il convient d'étagier les strates de végétation en pratiquant un entretien léger mais régulier pour recéper la partie buissonnante et éclaircir les bordures des peuplements boisés, de façon à permettre aux strates arbustives et herbacées de se développer. La structure irrégulière va permettre une multiplication de types de milieux.

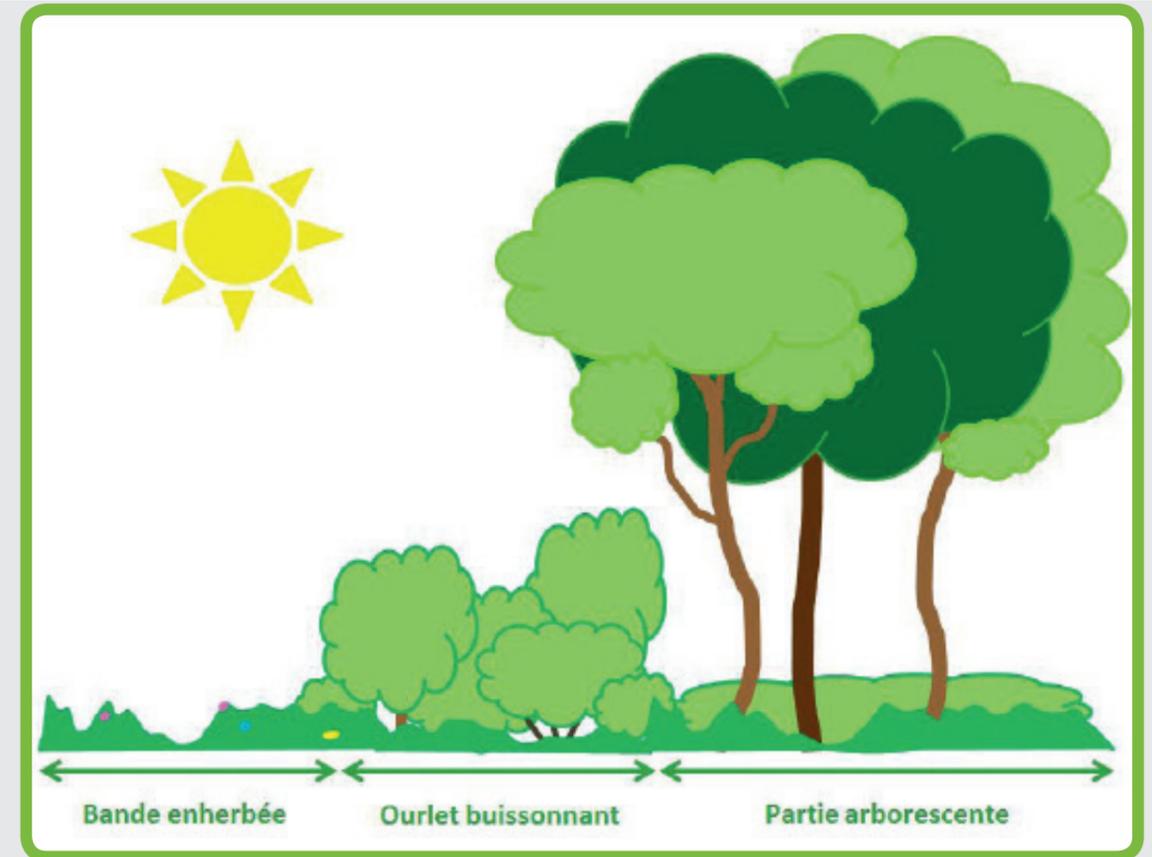
La préservation des arbres morts ou sénescents est essentielle. Ils hébergent une faune et une flore fongique précieuses. La survie de nombreuses espèces dépend de leur conservation.

Un élément capital : l'ourlet

Les lisières sont caractérisées par la présence généralement simultanée d'une végétation arbustive (le manteau) et d'une végétation herbacée vivace. La structure idéale est constituée d'une bande enherbée, puis d'un cordon de buissons et enfin d'une partie arborescente.

L'ourlet buissonnant, servant de transition entre les terres cultivées et la forêt, doit être suffisamment large pour jouer son rôle de corridor de circulation pour de nombreux animaux.

Son maintien permet également de conserver des zones de refuges pour l'hiver. Une fauche tous les deux à trois ans, en automne, en alternant d'un secteur à un autre, est recommandée. Ne pas faucher tous les ourlets la même année.



ARBRES ISOLÉS

Dans une perspective d'amélioration de l'équilibre naturel du vignoble, la présence d'arbres isolés est importante. Ils constituent un élément remarquable des paysages agricoles et viticoles. Ils présentent un grand intérêt en tant que site de nidification pour les oiseaux, qu'habitat pour de nombreux insectes, voire certains mammifères.

Quand ils sont dispersés dans le vignoble et qu'ils sont choisis parmi les espèces locales, adaptées aux conditions pédologiques et climatiques de la vigne, les arbres isolés apportent de nombreux avantages :

- ils embellissent l'aspect visuel, en rompant la monotonie d'un paysage par des touches de couleurs différentes ; ils créent des repères visuels ;
- ils constituent des relais entre les différentes zones naturelles d'un site et permettent un meilleur déplacement de la faune et la flore (trame verte) ;
- ils fournissent abris et nourriture à une faune très diverse : oiseaux, petits mammifères et insectes. Leur vieillissement, et avec lui l'apparition de cavités, élargit encore davantage le panel des espèces présentes, notamment cavernicoles ;
- ils servent de postes d'observation aux rapaces, qui dispersent les étourneaux, et de reposoir pour des espèces en migration ;
- comme tout végétal, ils améliorent la qualité de l'air et leurs racines aident à lutter contre l'érosion en fixant les sols.

